

Foi et Partage



Coeur à Coeur

Bulletin nord-américain

Octobre 2008
Volume 35, no 1

Thème : La sainteté, notre appel

**L'appel à la sainteté
nourri dans nos communautés Foi Partage**



Lorsque j'étais petite et que je grandissais (il y a de ça très longtemps), les catholiques considéraient que les prêtres et les sœurs qui avaient dédié leur vie à Dieu et qui servaient l'Église comme peuple de Dieu, ceux-là et celles-là étaient appelé(e)s à la sainteté! Puis en 1964, le pape et les évêques se réunirent et promulguèrent « *La constitution dogmatique de l'Église (Lumen Gentium)* » qui changea l'image qu'avaient de nombreux catholiques de la sainteté. (Même si ce n'était pas quelque chose de nouveau puisque saint Paul, dans ses épîtres, s'adresse souvent aux chrétiens comme étant « les bénis de Dieu » ou « les saints », Rm 1, 7 par exemple).

Le chapitre cinq de cette constitution est intitulé : « L'appel universel à la sainteté dans l'Église ». Les évêques restent fidèles à l'idée que le Christ nous appelle lui-même à être saints et il est clair que tous (laïques, religieux et ordonnés) sont appelés à être saints! (#40) La voie principale qui mène à la sainteté, c'est l'amour! (#43) Par notre amour saint, nous enseignons au monde une façon de vivre plus douce, plus belle, plus humaine. (#46) En plus de l'amour, ce chemin de sainteté inclus aussi les sacrements, la prière, l'Eucharistie, les sacrifices, le service aux autres et la vertu vécue chaque jour. (#42)

J'aime à penser que c'est exactement ce que tout le monde essaie de faire dans nos communautés de Foi et Partage et particulièrement lors des retraites. Et parce que nous croyons que tous et toutes sommes appelé(e)s à la sainteté, avec nos faiblesses et nos forces, chacun(e) est encouragé(e) à être une partie de Foi et Partage.

J'aime à penser que les retraites nous apportent tout ce qu'il faut pour cheminer dans le sentier de la sainteté, tel que défini par les évêques : amour et respect de chaque personne, prière,

confessions et Eucharistie, adoration du très Saint Sacrement et le partage par le prédicateur et en équipe des façons dont nous sommes appelés à servir les autres et à vivre vertueusement chaque jour.

J'aime à penser que la grâce de Foi et Partage est, comme nous l'a écrit le père Bill Clark, comme un double mouvement : Un mouvement intérieur vers Dieu, caché dans les profondeurs de notre propre vulnérabilité; et un mouvement extérieur vers nos frères et sœurs, spécialement ceux et celles qui sont plus pauvres et qui sont dans le besoin. Foi et Partage nous appelle à un partage plus profond dans la vie de Jésus, à travers la prière, en rendant service et en faisant le don de soi. En Foi et Partage nous échangeons ensemble comme communauté de croyants en Dieu et en la création de Dieu, avec une main dans la main de Jésus et l'autre main dans la main du pauvre (*La grâce de Foi et Partage*, juillet 1988, Montréal, Qc). Et cette grâce réveille notre conscience de l'appel de Dieu et nourrit notre désir d'être saint.

Je ne peux m'empêcher de penser que nous avons tous été nourris et soutenus dans la sainteté en participant à Foi et Partage. Que Dieu vous bénisse pour votre implication et votre fidélité à Foi et Partage. Que Dieu nous bénisse tous chaque jour et partout où nous répondons à l'appel à la sainteté que Dieu nous envoie!

Pat Mueller

Coordonnatrice nord-américaine anglophone

Cœur à Cœur

Abonnement :

1 an : \$ 3.00

2 ans : \$ 5.00

3 ans : \$ 6.00

Soutien : \$ 5.00 par année

Parutions 2 fois l'an :

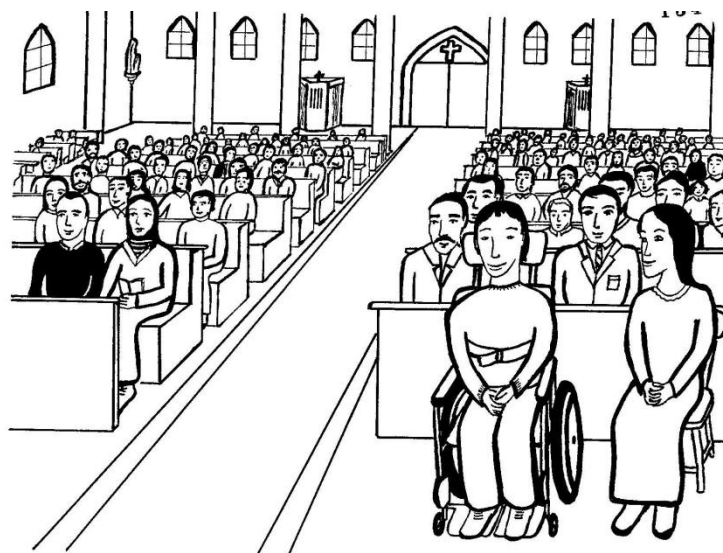
fin octobre et fin avril

Prochaine date de tombée :

15 mars 2009

Also available in English

Bulletin Foi et Partage
2295, Galt Ouest
Sherbrooke (Québec)
J1K 1K7 (819) 563-7609
jea_r@videotron.ca



Thèmes des prochains numéros

Avril 2009 (date de tombée : 15 mars 2009) : **Le trésor de la Parole**

Octobre 2009 (date de tombée : 15 sept. 2009) : **Le lavement des pieds**

dispense toutefois pas de viser la sainteté, à tout le moins « ordinaire ». Mais comment s'y prendre? Jacques Gauthier nous propose de très bonnes pistes, ce qu'il appelle les cinq « P » ou cinq partages : Parole, prière, pardon, Pain et Présence. Ne trouvez-vous pas que ça ressemble drôlement à ce que nous vivons à Foi et Partage? Voyons cela de plus près...

Parole : « Nous devenons des saints en nous branchant d'abord sur la parole de Dieu comme le sarment est greffé à la vigne. » (p. 110) Bien sûr, cette Parole, c'est Jésus, le Verbe fait chair, Parole qu'il nous faut écouter, méditer et surtout mettre en pratique. Chacune de nos rencontres Foi et Partage est pour nous l'occasion d'entendre la Parole, puis, dans l'équipe de prière partagée, de dire comment elle nous a rejoints.

Prière : selon sainte Thérèse d'Avila, la prière individuelle « n'est pas autre chose qu'une amitié intime, un entretien fréquent, seul à seul, avec celui dont nous nous savons aimés » (p. 114). À Foi et Partage, le Katimavik n'est-il pas l'endroit tout désigné pour ce type d'entretien intime? Qu'elle soit individuelle ou collective, la prière – tantôt de louange, tantôt de supplication, tantôt d'action de grâces – est un élément incontournable de notre vie de croyant.

Pardon : Jésus lui-même nous invite à pardonner « non pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (Mt 18, 22), autrement dit sans limites. « Je ne connais aucun saint qui n'ait donné ou reçu un pardon, ce don par excellence », écrit Jacques Gauthier. « Donner un pardon ouvre à la vérité, à l'humilité, à l'amour. Recevoir un pardon permet de recréer le lien, de grandir, d'aimer. » (p. 115). Des cinq pistes qui nous sont proposées pour devenir saints, le pardon est sans doute la plus exigeante, car elle nous oblige à aller au-delà de ce qui nous a blessés, parfois très profondément.

Pain : où puiser la force de vivre notre foi au jour le jour, de tenir bon malgré les épreuves de toutes sortes et les incidents de parcours, sinon en communiant au corps et au sang du Christ? Comment faire un avec nos frères et nos sœurs au sein de la communauté Foi et Partage sinon par le biais de l'Eucharistie? C'est seulement ainsi que nous pourrions dire, avec saint Paul : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi? » (Ga 2, 20)

Présence : Jésus est présent non seulement parmi nous lorsque nous sommes réunis deux ou trois en son nom, mais aussi en chacun de nous : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole; mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. » (Jn 14, 23). Vivre en étant conscient de cette présence, c'est vivre avec un ami à qui l'on peut tout confier et sur qui l'on peut toujours compter.

Vous conviendrez avec moi que les cinq pistes qui nous sont proposées pour devenir des saints sont tout à fait à notre portée, mais il ne faudrait pas croire pour autant que nous pouvons atteindre la sainteté par nos seules forces et nos seuls mérites. C'est ce que Jean Vanier nous rappelle dans son livre intitulé *Entrer dans le mystère de Jésus* (p. 309-310) :

« Aucun être humain n'est saint ou pur par lui-même.
Nous ne devenons saints que par la sainteté de Dieu.

La sainteté n'est pas quelque chose
que nous pouvons atteindre; elle est *donnée*
en réponse à la prière de Jésus :

« *Sanctifie-les dans la vérité.* » (Jn 17, 17)

Nous sommes tous appelés à être des saints.
Être saint, c'est être assez pauvre pour accueillir Jésus.
La sainteté est pour ceux
qui vivent une vie ordinaire, qui peuvent se sentir seuls
et qui posent de petits gestes de tendresse et d'amour.
Elle est pour tous ceux
qui sont âgés, malades, faibles, vulnérables, sans travail,
qui ouvrent leur cœur à Jésus, dans la confiance,
et crient : « Viens, Seigneur Jésus, viens! »

Notre voie vers la sainteté est toute tracée... À chacun d'entre nous de s'y engager et surtout d'y persévérer avec l'aide de Celui qui nous y appelle.

Hélène Babin-Otabé
Québec, région 2

Thème : La sainteté, notre appel

La sainteté, un appel



Très souvent, lorsque nous parlons de sainteté, nous pensons à des personnes qui ont été officiellement reconnues par l'Église comme étant saints ou saintes : Saint François d'Assise, Sainte Marguerite-Bourgeois, etc. La sainteté peut sembler réservée à une élite. Il ne faut pas y penser ! Et pourtant, s'adressant aux Thessaloniens (1Th 4, 3), saint Paul dit : « La volonté de Dieu, c'est que vous viviez dans la *sainteté* ».

Nous nous imaginons souvent que sainteté égale perfection. Pas du tout ! Seul Dieu est parfait. Nous nous souvenons bien de ce qui est arrivé à Adam et Ève lorsqu'ils ont voulu se prendre pour Dieu. À mon avis, nous accédons à la sainteté en essayant d'un cœur sincère d'aimer le Seigneur et de porter cet amour à nos sœurs et frères. Nos paroles et nos gestes les plus anodins vécus dans l'amour vrais peuvent révéler une grande sainteté.

Pas besoin de grands discours. Encore une fois saint Paul, en écrivant aux Corinthiens (1Co 13), leur dit : « T'aurais beau être grand parleur, t'aurais beau avoir une grande intelligence et tout connaître et avoir une grande foi, s'il te manque l'amour tu es comme une cymbale qui retentit dans le vide (traduction personnelle) ».

Je dirais qu'un-e baptisé-e qui vit son baptême au quotidien participe à la sainteté dès ici-bas. Il s'agit en effet de la conquérir au jour le jour en gardant ses yeux fixés sur Jésus Christ. En d'autres mots, nous devenons saint en suivant le Christ. C'est certes exigeant de suivre le Christ jusqu'au bout : « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il prenne sa croix... » (Mt 16, 24). Nous détacher de ce qui nous rend esclave pour vivre dans la disponibilité et l'abandon, voilà un chemin sûr pour accéder à la sainteté. Rien n'est impossible à celle ou celui qui met toute sa confiance dans le Seigneur car Il est le chemin, la vérité et la vie.

Michel Last
Montréal, région 3

La sainteté

Tout le monde veut aller au ciel... mais bien peu veulent devenir des saints. Le savais-tu, toi comme moi, nous sommes appelés à la sainteté, comme tous les chrétiens d'ailleurs. Je me souviens d'un ami, un excellent chrétien par-dessus le marché, à qui on avait un jour demandé s'il voulait devenir un saint. La réponse ne s'est pas fait attendre et elle était très claire: NON. Ça m'a surpris. Une autre fois, c'est une amie qui, en partageant avec un groupe, exprimait son désir de devenir une sainte même si elle disait savoir que ce n'est pas à la mode et que ça peut avoir l'air "quéteine" ou prétentieux. Ça m'a aussi surpris qu'une personne qui aspire à la sainteté se sente comme faisant partie d'une espèce rare en voie d'extinction. J'en ai donc profité pour faire une mise à jour et m'interroger sur mes propres aspirations.

Comment se fait-il qu'on en soit venu à faire de la sainteté quelque chose de "repoussant" au lieu d'attirant, d'inaccessible au lieu d'être à la portée de tous? Je me suis alors souvenu de cette vision de la sainteté que j'ai eu durant presque une quarantaine d'années. Pour moi, un saint c'était synonyme de quelqu'un de parfait, quelqu'un qui avait fait des choses extraordinaires, quelqu'un qui "sentait le bon Dieu" à plein nez. Les différentes vies de saints que j'avais lues jusqu'alors et ce que j'avais entendu dire sur les fameux procès de canonisation m'avaient aidé à me former cette image de la sainteté. Lorsque j'étais plus jeune, comme j'étais ambitieux, que j'avais de l'idéal et que c'était tout de même attirant de ne plus être pécheur comme le commun des mortels, je me suis essayé... Plus je vieillissais, plus je me rendais compte que cette sainteté, ce n'était pas pour moi qui me découvrais de plus en plus imparfait, limité, blessé et blessant, pécheur... enfin quelqu'un de bien trop ordinaire pour prétendre devenir un saint. J'ai donc abandonné ce rêve trop élevé pour moi.

Pourtant quelque chose m'agaçait car j'avais lu quelque part, dans un des documents du concile Vatican II, je pense, que nous, chrétiens, sommes tous appelés à la sainteté. Pour moi, ça voulait donc dire accessible à tous du plus petit au plus grand, du détenu à l'évêque, du chômeur au religieux, du marginal au pratiquant le plus exemplaire en passant par le père ou la mère de famille bien ordinaire. Ça m'est donc venu à l'idée que je m'étais peut-être trompé et, comme les grands traités de choses savantes et moi on ne fait pas particulièrement bon ménage ensemble, plutôt que d'y fouiller et risquer de me trouver encore plus mêlé qu'avant, j'ai résolu de sonder mon cœur, la Parole de Dieu et mon vécu afin d'y retrouver l'appel de Jésus.

Un saint, c'est supposé être un modèle qui m'est donné en exemple par l'Église. Pour moi, un saint, c'est d'abord celui qui a été accueilli par le Père dans son Royaume, ce que l'on appelle habituellement le ciel, pour l'éternité. Qu'il ait été reconnu comme tel ou non par l'Église, cela n'a pas beaucoup d'importance car ça ne change rien à sa réalité. Cet accueil a aussi ceci de particulier qu'il n'a pas été mérité par le saint lui-même mais qu'il l'a reçu en cadeau, par grâce parce qu'il a accepté, dans sa liberté, de recevoir l'Amour et la Miséricorde de Dieu.

Je crois aussi que celui ou celle qui accueille déjà, dans sa vie, le Salut et l'Amour que Dieu lui offre est déjà saint de par sa participation à la grâce de Dieu mais, la différence, c'est qu'il ne l'est pas définitivement car il a toujours la possibilité et la liberté de changer son choix et redire non à cette grâce. Durant sa vie, il a aussi la possibilité et l'appel à continuer à faire grandir en

lui cet accueil de l'Amour de Dieu ainsi que son propre amour pour Dieu, pour les autres et pour lui-même. Pour moi, un saint, c'est celui qui crie sa misère vers Dieu et qui accepte le paradis que le Seigneur lui offre (ex.: Le bon larron sur la croix). Simplement pour cette ouverture à l'Amour et au Salut de Dieu, alors que tout semble sans espoir en regardant l'échec de sa vie, je crois qu'il est un modèle à imiter, dans son moment de conversion tout au moins, peu importe qu'il soit un ouvrier de la première ou de la dernière heure. C'est très beau et édifiant de nous présenter des saints qui ont mené une vie exemplaire et héroïque et je ne voudrais surtout pas les ignorer, car ils sont importants, mais ils ne sont pas les seuls. Le ciel n'est pas un podium où seuls les meilleurs, l'élite, peuvent accéder, mais c'est plutôt une gigantesque salle de banquet où il y a de la place pour tous les invités... et nous sommes tous et toutes invités. Ce n'est même pas nécessaire d'être nés avec la "robe d'invités" sur le dos mais simplement être prêt à la recevoir et la mettre au moment où l'on comprend clairement qu'elle nous est offerte.

Verra-t-on enfin le jour où on nous proposera aussi des saints sidéens, des détenus ou ex-détenus, des divorcés, des drogués ou alcooliques, des homosexuels ou des prostituées ou tout simplement des gens bien ordinaires et qui pourtant, un jour, malgré un passé lourd et ténébreux, ont accueilli dans leur vie l'Amour incompréhensible de Dieu pour eux, cet Amour qui redonne l'Espérance quand tout semble sans espoir, des gens qui ont fini par croire à cet Amour et ont finalement essayé de tout leur cœur d'en vivre. Nous avons tous entendu parler ou connu de ces personnes "converties" par le véritable Amour. Qu'elles nous soient proposées comme modèles non pour leur longue vie de désordre mais pour nous rappeler qu'il n'y a pas de point de départ trop éloigné, qu'il n'y a pas de situations désespérées, même la nôtre qui nous semble souvent bien pire que celle des autres. Ça, je trouve que c'est de mettre en évidence la grandeur et la gratuité de l'Amour de Dieu bien plus que des performances personnelles, si édifiantes soient-elles. Je crois qu'un des dangers de ne proposer que certaines catégories de saints, c'est de provoquer un certain "découragement", le contraire de ce que l'on cherche, chez une grande majorité de chrétiens qui ne se sentent plus concernés personnellement par l'appel à la sainteté; ils se disent: "C'est fait pour d'autres biens meilleurs que moi, je n'ai aucune chance, il y a trop de coches mal taillées dans ma vie".

Pour moi donc, le saint chrétien, c'est quelqu'un qui sait qu'il est pécheur, qui sait qu'il le restera jusqu'à la fin de ses jours malgré tous ses efforts pour faire reculer en lui les frontières du mal et qui sait que le Seigneur l'aime et le sauve ainsi. De plus, il ne désespère jamais de se voir si loin de la perfection, si peu capable d'aimer comme il le désire et irrémédiablement pécheur jusqu'au plus profond de son être; il ne désespère jamais parce qu'il croit que son salut vient du Seigneur et non pas de ses prouesses spirituelles ou autres. D'ailleurs, saint Benoît lui-même, au chapitre IV de sa règle, invite ses frères à ne jamais désespérer de la Miséricorde de Dieu. Ce saint accepte de ne plus vivre dans l'illusion de ce qu'il aurait aimé être et accueille, dans la joie, la pauvre réalité de son être parce qu'il sait que rien, absolument rien, ne pourra le séparer de l'Amour que Dieu lui porte. Ce saint ne croit pas au dicton populaire qu'il faut "gagner son ciel". Ce saint est donc prêt à vouloir renoncer à tout l'orgueil qui peut se glisser au travers de sa bonté et accepte la vérité de son être, si pauvre soit-il. Le saint vit dans l'action de grâce car il sait que, quelle que soit sa misère, il est admissible au salut offert par Dieu. Le saint ne réussit pas nécessairement à faire des quantités remarquables de bonnes et grandes actions, mais il désire au moins arriver, un jour, à laisser transformer son cœur et sa vie par l'Amour de Dieu.

Le saint est celui qui arrive à croire plus en l'Amour de Dieu qu'au mal qui l'habite ou, si l'on veut, qui croit que l'Amour de Dieu a infiniment plus de poids que tout le mal qu'il a pu faire ou qu'il pourra faire. Le saint, ce n'est pas celui qui a éliminé tout péché de sa vie, car nous demeurons tous pécheurs jusqu'à notre mort, mais celui qui s'en sert

comme tremplin pour ouvrir de plus en plus son cœur à Dieu et connaître ainsi l'immensité infinie de cet Amour. Le saint, c'est aussi celui qui, étant de plus en plus conscient de tout cet Amour qu'il reçoit, désire à son tour aimer de plus en plus et le fait effectivement. La sainteté, c'est une histoire d'amour avec Dieu, avec les autres et avec soi; amour que l'on a, que l'on désire avoir ou que l'on souffre de ne pas avoir. Les plus grands saints, à mon avis, si l'on peut parler de plus grands en ce domaine, sont ceux et celles qui mettent le plus en relief, à cause de leur propre petitesse, la grandeur et la gratuité de l'Amour et de la Miséricorde de Dieu. Des saints, je crois qu'il y en a infiniment plus que les quelques exemplaires que l'Église nous a proposés jusqu'à date. Je crois que notre surprise va être grande lorsqu'on arrivera au grand banquet éternel, dans la maison du Père, et que nous verrons cette foule innombrable qui nous y attend déjà. Parmi tous ces convives il y aura certainement des figures connues que l'on ne s'attendait pas à rencontrer là ... nous en premier.



Cette sainteté là, je crois qu'elle est vraiment accessible à tous ceux et celles qui sont assez petits et pauvres pour croire qu'ils ne parviendront jamais à se sauver par eux-mêmes et qui osent croire en l'Amour fou de Dieu pour eux et pour elles, un Amour qui veut sauver tous ceux et celles qui, dans leur liberté, en expriment le désir explicitement ou implicitement.

Bien sûr, il peut arriver qu'il y ait des personnes que ça n'intéresse pas du tout et qui préfèrent "bricoler" eux-mêmes leur petite "sainteté home made", bien personnelle, en se disant: "Le Seigneur me donnera bien la récompense que ça vaut... j'ai tellement fait et donné pour Lui." Même dans ce cas, je suis sûr que le Seigneur regardera d'abord la bonne volonté de son enfant qui n'a peut-être pas tout compris... Pour moi, je demande au Seigneur de m'aider à unifier mon cœur afin qu'un jour je puisse désirer de tout mon être m'ouvrir à ce cadeau que Dieu m'offre, la sainteté, l'accès au ciel, afin de pouvoir bénéficier de la faveur et de la joie d'être, dès maintenant, un des artisans invités à collaborer à l'édification et la venue de Son Royaume en moi et dans le monde. Par ma vie, j'aimerais pouvoir témoigner un jour que c'est là l'œuvre de Dieu, le cadeau qu'Il me fait.

Jean Beloin s.c.
Sherbrooke, région 3

La sainteté est ma Pâque ! La sainteté est un cœur en conversion !

Quand le cœur ouvre toutes ses portes à Dieu, nous n'avons qu'à nous laisser transformer par Lui. Jésus dévoile. Jésus révèle sans ambages qui vous êtes. Il reconnaît votre vérité. Il reconnaît aussi que vous êtes capable d'accéder à une vérité encore plus haute. La vérité sur vous-même ! La vérité sur l'essentiel ! La vraie vérité ! Par la révélation sur Son être, Jésus dit du même coup Qui vous êtes !

Votre cœur est en conversion, la sainteté devient votre état d'être. Il y a Passage c'est-à-dire votre Pâque. Il y a passage d'un état à un autre, de façon radicale.

Extrait du chap. La Samaritaine du livre *Choral pour un cœur nouveau*, de Luc Simard prêtre, éd. Anne Sigier 1989



40 ans à Marylake

Cette année nous célébrons le quarantième anniversaire de la retraite que nous donnait Jean Vanier, et ce, en 1968. Cet événement s'avère être le départ de Foi et Partage. Depuis cette date, il y a eu des retraites à chaque année. Cette année, nous avons eu deux retraites, l'une, d'un weekend, l'autre, d'une semaine, et plus de 35 personnes ont participé à chacune de ces retraites. Nous avons été très heureux d'avoir le père Jacques Pelletier qui partagea la Parole avec nous.

Jacques nous parla de relations et en particulier de relation avec Jésus. Jésus nous aime comme nous sommes. Jacques nous pressa d'aller plus en profondeur dans cette relation. Aller en profondeur dans la blessure et trouver Dieu c'est où commence la relation d'amour entre Dieu et nous. Ouvrir nos cœurs à Sa Présence et à son appel. Entrer dans un dialogue quotidien avec Dieu. Reconnaître notre besoin de la nourriture de Dieu. Jésus nous nourrit. Nous devons être patients lorsque l'on nourrit cette relation. Regarder nos limites comme étant une place de rencontre avec Jésus. Il est toujours avec nous autres même dans nos jours les plus sombres. Jésus est allé au désert et à fait face à la tentation. Nous sommes aussi tentés de faire des choses qui briseraient notre relation à Jésus. Nous devons nous souvenir que Jésus est toujours là avec nous pour nous donner de la force. Son pouvoir Il le tire de l'amour, l'amour du Père. Laissons Dieu nous transformer et devenons des personnes d'amour. Comme nous allons plus en profondeur avec Jésus plus nous répandons cet amour auprès de nos frères et de nos sœurs.

Nous nous sommes rappelés d'anciens retraitants en regardant des photos de nos retraites. Comme ceux et celles qui sont partis et qui vivent dans nos cœurs.

Le jeudi de notre retraite, des anciens animateurs ont été invités. Susan Mosteller, père Tom McKillop, père Paul Lennon and sœur Marie Paradise, père Micheal Traher, père Micheal Doyle, père Bill Clake, Mary Bastedo and Joe Egan furent capable d'être avec nous, de célébrer la messe, d'être là au souper et de participer au happening. Sœur Sue, de l'arche, nous rappelle l'expérience de la première retraite. Elle nous raconta quelques-uns des merveilleux fruits qui en résultèrent. A cette époque, sœur Marie Paradise fut interpellée par Jean Vanier pour préparer un pèlerinage à Lourdes qui s'adressent à des personnes handicapées et les membres de leurs familles. Même si elle n'avait jamais rien fait de semblable auparavant, elle et d'autres personnes s'organisèrent pour remplir deux avions de pèlerins à destination de Lourdes.

Sœur Marie Donovan des Dames Missionnaires a donné sa maison incluant l'ameublement dans le but de partir une maison de l'Arche en Ontario. Père Tom McKillop avec sœur Marilyn Mangan, Monica Donovan et d'autres débutèrent le weekend familial de paix à Sharon(Ontario). Ils invitèrent des familles sur la propriété du camp. Les familles se retrouvèrent 3 semaines d'été à partager dans la prière, dans des petits groupes. Il y avait également des activités pour les enfants et une dance country le samedi soir pour toute la communauté. Ce camp dura plus de trente ans.

Sœur Susan Moran qui faisait parti du comité de Foi et Partage pour plus de 20 ans mis sur pied le programme « Sortir du froid » à Toronto. Ce programme permet aux sans abris de Toronto d'avoir une place pour s'abriter durant l'hiver, une place pour prendre un repas et une

place pour dormir. Différentes églises et synagogues ouvrent leurs portes une fois par semaine pour accommoder nos frères et sœurs moins fortunés.

C'était merveilleux d'entendre l'histoire de Foi et Partage et de voir que l'Esprit Saint demeure très vivant dans ces merveilleux « disciples de Jésus » qui vivent de la Parole d'Évangile que nous a enseigné Jésus. Ils nous édifient par leurs exemples. Le père Bill Clarke a clôturé ce happening avec une prière de remerciement pour le cadeau qu'est Foi et Partage et pour les grâces reçus et qui nous presse à continuer à reconnaître, dans notre quotidien, Jésus dans tous ceux que nous rencontrons et de montrer son amour à tous ceux qui sont dans nos vies. Père Jim O'Donnell était incapable d'assister à la rencontre mais il nous a fait parvenir un message où il dit qu'il est uni avec nous (Foi et Partage) en prières et lors de la célébration de l'Eucharistie et « remercier Dieu pour tous les fruits de Foi et Partage que l'on récolte aux merveilleux Marylake et merci à Dieu pour ces 40 ans bénis. »

Patrick Tracy
Toronto, région 4

Foi et Partage Valleyfield : 30 ans



La communauté Foi et Partage célèbre cette année son 30^e anniversaire de présence dans le diocèse de Valleyfield. Nous avons rassemblé toute la communauté ainsi que des personnes de Foi et Partage Sherbrooke et Montréal, sans oublier un trio de Foi et Lumière Montréal. De plus, une délégation d'une quinzaine de personnes de l'Arche Montréal nous a fait une agréable surprise en venant nous voir!!! Plusieurs personnes du diocèse se sont ajoutées pour cette belle journée : nous étions 100 personnes pour rendre grâce à Dieu pour la vie de notre communauté et pour les dons reçus pour chacun (e) de nous! Merci Seigneur!!!

En matinée, par les témoignages des 6 coordonnatrices (Louise Larivière, Micheline Latour, S. Claire Paquette, Nicole Paquette, Manon Lafontaine, Julie Prigent), nous avons pu revivre ensemble l'histoire de la communauté et découvrir ses richesses. Par la suite, Mgr Cyr nous a honoré de sa présence en célébrant l'eucharistie avec nous! Il était accompagné du Père Jean-Marie Côté, de Gilles Desroches, notre animateur spirituel, et de Michel Last, coordonnateur régional de Foi et Partage.

La joie de se retrouver et de nouer de nouvelles amitiés était contagieuse lors du bon repas partage. Elle était au cœur de la fête en soulignant l'anniversaire des personnes de notre communauté.

L'après-midi a débuté par un temps d'adoration avec des chants de Taizé. Par la suite, les prêtres nous ont aussi parlé de leur vécu parmi nous (Hubert Julien, Richard Wallot, Claude Fluet, Gilles Desroches). Mgr Lebel nous a comblé de joie par sa présence et ses bons mots.

Nous avons terminé cette journée par un temps de partage en équipes et surtout par un temps d'action de grâces, pour cette merveilleuse journée!!!

Merci à chacun(e) pour l'aide apportée à la réalisation de cette superbe journée!!! Merci à Robin Dancause et S. Christiane St-Amand qui ont formé un beau duo et fait un gros travail à l'animation musicale!!!

Je rends grâce à Dieu pour toutes les 30 années d'accueil, de prière, de partage et pour la nourriture du cœur que je reçois de chacune des personnes de la communauté.

Suite à une rencontre avec les « forces vives » de la communauté, j'ai donc pris la décision de continuer à m'engager comme coordonnatrice tout en déléguant certaines responsabilités aux personnes qui m'entourent.

C'est sous le thème « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive » (Jn 7,37) que nous commençons notre année 2008-2009. Puisseons-nous, tous ensemble, boire à la « vraie » source qu'est Dieu et qu'il continue à nous apporter une eau fraîche, pure et limpide!

Merci Seigneur pour la grâce de Foi et Partage!!! Continue de nous éclairer par ton Esprit Saint pour que nous soyons toujours une communauté ouverte et accueillante et solidaire des plus petits de notre milieu.

Au plaisir de vous rencontrer et de faire route avec vous!

Julie Prigent, coordonnatrice
Valleyfield, région 3



Timmins : décès de Estelle Monderie

Nous venons de perdre un membre précieux de notre groupe. Elle est décédée le 14 juillet, à l'âge de 81 ans. Estelle Monderie était une personne calme, paisible, effacée, profondément religieuse, dévouée, artiste peintre.

Elle fut membre de notre groupe depuis plus de 25 ans. Veuve depuis une vingtaine d'année, elle a élevé 6 enfants, qui lui restèrent attachés et qui l'ont accompagnée durant sa dernière maladie.

Merci à notre bon Seigneur qui nous a fait le cadeau d'une personne charmante, amie, et dévouée auprès des personnes affligées.

F. Antonio Robineault
Timmins (ON), région 3

Un long voyage!

Bonjour,

Il arrive que les communautés Foi et Partage soit endeuillées, et la nôtre n'y échappe pas.

En effet, vendredi le 19 septembre dernier, notre soeur Aurore Poisson partait vers une vie éternelle. Après plusieurs mois de grandes souffrances, Aurore trouvera une paix profonde en vivant au cœur de la tendresse du Seigneur et de Maman Marie qu'elle priait régulièrement.

Au revoir Aurore et doux repos.

Lise Morin, coordonnatrice
Sherbrooke, région 3

Retraite d'été de Québec « Viens, tu as du prix à mes yeux »

NDLR : Les participants à la retraite ont été invités à répondre à la question suivante : « Quel prix penses-tu avoir aux yeux de Jésus? » Voici quelques-unes des réponses.

« Je suis le Chemin... » (Jn 14,6)

Le prix que je veux

« Cesse de t'arrêter à ta petitesse
et contemple mon altesse.
Cesse de regarder tes erreurs et tes errances
et découvre ma douceur et ma clémence.
Cesse de considérer ta laideur et tes limites
et admire ma splendeur et mes mérites.

Tu as du prix à mes yeux et Je t'aime.

Tu es le prix
de la tendresse de mon Père,
de la finesse de mon Saint Esprit
et de la délicatesse de mon Sacré-Cœur.

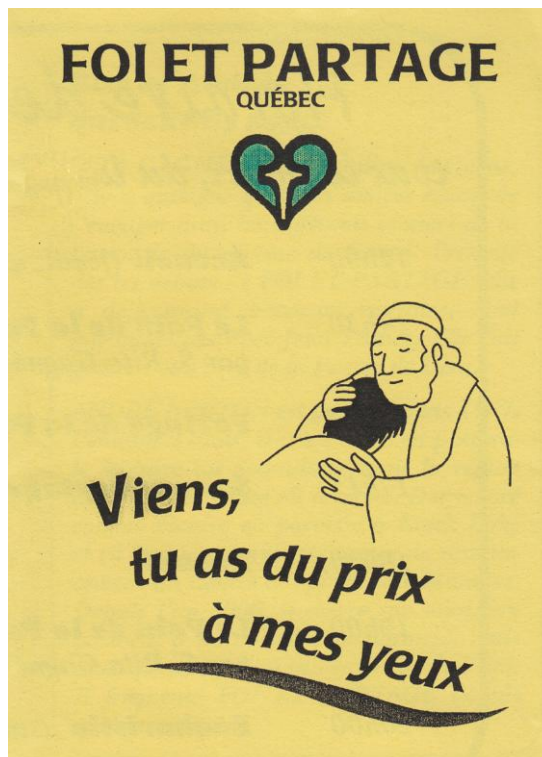
Tu es le fruit
de notre Amour passionné trinitaire.

Viens.

Entre dans notre mystère.
La paix et la joie en sont la douce promesse.

Puis encore un pas,
un petit pas :
partage ta beauté,
Notre Beauté. »

Lise Bégin



Je suis son enfant
et il a été prêt
à donner sa vie pour me sauver
et me faire accéder à la vie éternelle.

Anonyme

Je suis très précieuse pour lui.
Il continue de m'aimer malgré mes travers.
Il a donné sa vie pour moi.
Je suis sa fille bien-aimée.
Il veille sur moi.

Anonyme

Le Seigneur me dit : « Tu es ma fille bien-aimée, je t'aime, tu as du prix à mes yeux »,
et moi je lui réponds : « Tu es mon père bien-aimé, tu as du prix à mes yeux et je t'aime. »
Anonyme

Je sais que Tu as donné ta vie pour moi
et Tu le prouves par ton flot de grâces
à chaque jour.

Anonyme

C'est le meilleur ami à qui l'on peut
toujours se confier et aimer vraiment, ca
Il ne nous trompe jamais et aide en tout.

Anonyme

D'être son enfant : dès ma conception, il m'a
donné son nom.

Anonyme

Jésus m'a sauvé par sa mort.
C'est le prix que j'ai aux yeux de Dieu.
Je lui dis merci et je L'aime.

C.

Beaucoup.
Aimer, aimer, aimer : Amen!
C'est le secret de la Vie.

Anonyme

Que l'Esprit de Dieu,
la grâce qui donne plus d'amour
pour devenir apôtre.

Anonyme

On vaut cher aux yeux de Dieu : Il nous l'a
prouvé tant de fois.

Anonyme

L'amour inconditionnel face aux autres..
Anonyme

Je sais pas!

J.B.

Les grâces à Foi et Partage

Bonjour,

Nous avons eu, en ce début d'année 2008-09 de Foi et Partage Sherbrooke, le privilège de vivre une épluchette de blé d'Inde remplie d'heureuses grâces.

En effet, une des grâces reçue fut que plus d'une centaine de belles personnes ont fait communion par leur confiance fraternelle, leur entraide naturelle et leur foi invitante afin de célébrer dans l'harmonie ce joyeux événement. En plus, notre généreux ami Robert Lebel nous a nourri, abondamment, par sa "Parole chantée" avant, pendant et après la fête eucharistique. Il va sans dire, aussi, que les épis de maïs et leurs accompagnements étaient délicieux. Eh surprise, dame nature nous ensoleillait de ses chauds rayons au vent léger...

Afin de faire honneur à notre nouveau thème: "Croire et découvrir ensemble", j'ose avouer, humblement, que chacune de nos rencontres mensuelles de Foi et Partage, dont celle-ci, revêt un cachet d'évangile. Ensemble, avec nos différences et nos pauvretés légitimes, nous puisons à la source de notre cœur pour offrir le meilleur de soi tout en demeurant authentiques, soit imparfaits et fragiles. C'est, je le crois, un véritable dépassement où, souvent, le pardon et l'amour sont de mises. Ces grâces sont offrandes du Seigneur.

Même si je ne m'attends pas à accueillir un nombre aussi gourmand de personnes lors des prochains ressourcements aux saveurs simples et variées, je serai heureuse de retrouver ceux et celles qui désirent faire route dans la foi et le partage.

Bienvenue à vous !

Lise Morin, coordonnatrice
Sherbrooke, région 3

L'épluchette, signe de fraternité

Voilà que Lise Morin m'a fait un grand plaisir en me demandant d'en parler. Je vais vous dire ce que moi j'ai vécu en ces moments bénis. « Fraternité, Tendresse », j'y ai toujours cru mais maintenant j'y crois, j'y crois, j'y crois encore...! Je crois en la profondeur qu'a eue en moi tout ce monde « attablé à l'amour ».

Voulez-vous que je vous confie quelque chose : ce quelque chose c'est que j'ai été immergée dans un courant de vie qui a été si fort que j'ai finalement pu être moi-même. Quelle découverte à « 72 ans! »

J'y ai revu des visages aimés. Et quand on est heureux on aime tout l'monde. Nous avons parlé, chanté, aimé ensemble. Mangé ensemble. La présence de Robert Lebel avec sa guitare et son cœur a touché nos deux cœurs à Paul et le mien aussi.

Je vous propose donc qu'on aille de l'avant. Ensemble.

Heureux Foi et Partage et son Comité qui a pensé et construit tout cela.

Heureuse soirée de fin d'été avec sa fraîcheur et son Vent.

Heureux blé d'Inde!

Heureuse Fraternité!

Heureuse Tendresse, heureuses Amitiés!

Heureuse suis-je, moi Gérardine de vous avoir un jour connus.

De vous aimer.

« Heureux Paul ».

Gérardine Plourde Simard
Sherbrooke, région 3

La sainteté

« Seigneur Jésus, je crois à la puissance illimitée du Saint-Esprit.

Je crois qu'il peut et qu'il veut me transformer en Toi.

Donne-moi la Force de seconder, avec persévérance, son action sanctificatrice.

Donne-moi d'atteindre la sainteté à laquelle tu m'appelles ».

Prière tirée du beau livre *Source de vie, l'Esprit Saint*
de Armand DeMontigny c.ss.r., éd. Spirimédia, 1996

« Béni sois-tu Seigneur, car celui qui marche avec Toi, ne s'arrête jamais : il va, il va de commencement en commencement, par des commencements qui n'ont pas de fin ».

Prière de saint Grégoire de Nysse, 4^e siècle

La SAINTETÉ est grandir dans la Vérité !

Ne restez pas où vous êtes, ce serait dommage !

Les temps sont propices, regardons du bon côté, regardons-nous en vérité ! Pour grandir !

Qu'est-ce qui fait obstacle en moi, à la venue de Jésus ?

Extrait de l'homélie de Christian Blanc a.a. à propos de Mt 3,1-12

La SAINTETÉ est justement le fait d'accepter de se laisser aimer par Dieu, par Marie, par la personne juste à côté de nous !

Émile Brière abbé, Madonna House

L'Eucharistie, don de Dieu par excellence

Nous publions ci-dessous la première partie du témoignage donné par Jean Vanier le lundi 16 juin 2008 au Congrès eucharistique international de Québec.

Notre monde est un monde profondément blessé dans lequel l'écart entre les riches et les pauvres continue à se creuser. Non seulement l'écart entre les pays riches et les pays pauvres, mais aussi l'écart entre riches et pauvres dans nos propres pays. Un mur semble les séparer. C'est un scandale qu'aujourd'hui des millions d'hommes et de femmes sur notre terre n'aient pas accès à l'eau potable ni suffisamment à manger, quand d'autres ont trop, gaspillent et vivent dans le luxe. Le cri du pauvre dérange et appelle à plus de justice et de partage.

Il y a aussi ces murs qui séparent les différentes cultures et les différentes religions et il y a ces murs de peur autour de nos propres coeurs qui font que nous mettons à l'écart et méprisons d'autres et que nous nous enfermons sur nous-mêmes, dans des attitudes de confort et de supériorité parfois.

Or, Jésus est venu pour faire descendre ces murs autour de nos coeurs et faire de nous, ses disciples, des artisans de paix. La grande soif de Jésus est l'unité : « Qu'ils soient un comme le Père et moi nous sommes un ». Nos communautés de l'Arche, qui réunissent des personnes fragilisées par un handicap mental et des personnes qui ont choisi de vivre avec elles, veulent être le signe que l'amour est possible, elles veulent être des communautés de paix et d'unité. J'ai le privilège de vivre ainsi depuis près de 44 ans la mission de Jésus : annoncer une Bonne Nouvelle aux pauvres et aux méprisés et les libérer de l'oppression du rejet et du mépris en les aidant à découvrir qu'ils sont aimés comme ils sont, qu'ils sont précieux, qu'ils ont leur place dans la société et dans l'Église.

Nos sociétés sont marquées par une culture de compétition où quelques-uns gagnent, beaucoup perdent et plus encore sont victimes. Une culture qui magnifie les forts, les beaux et les capables tend à rejeter les plus faibles et les plus vulnérables. Comment créer une culture d'accueil où chacun soit accueilli et honoré et trouve un lieu d'appartenance où il puisse développer ses capacités et ses dons et grandir vers une liberté et une autonomie plus grandes? N'est-ce pas là notre défi - nous qui sommes disciples de Jésus?

J'aimerais vous parler d'Éric. Nous l'avons rencontré à l'hôpital psychiatrique à 40 km de notre communauté. Il était sourd, muet, incapable de marcher, il souffrait d'un lourd handicap mental. Je n'avais jamais rencontré un jeune avec autant d'angoisse.

Il avait été abandonné par ses parents, qui étaient désemparés devant un enfant dont le corps et l'intelligence étaient si profondément blessés. Mais Éric, comme chacun de nous, avait un coeur et un coeur blessé par le rejet. Ne se sentant pas aimé, il ne se sentait pas aimable. On comprend la souffrance des parents, mais il faut comprendre aussi la souffrance de ceux et celles qui sentent qu'ils sont une déception et un poids pour leurs parents et pour la société, qui ne se sentent pas accueillis ni aimés tels qu'ils sont.

Éric n'avait pas seulement besoin de professionnels capables et généreux qui l'aident. Il avait soif d'une relation authentique, d'une communion des coeurs qui lui révèlent sa valeur, son importance, son amabilité et sa beauté profonde. L'amitié et la communion des coeurs ne sont pas la même chose que la générosité. Dans la générosité, je garde l'initiative, je décide de ce

que je donne. L'amitié, elle, implique une certaine égalité; nous devenons frères et soeurs, présents et vulnérables les uns aux autres.

Cette vie de relation transforme les Érics, qui découvrent qu'ils sont aimés, respectés et appréciés tels qu'ils sont. Ils peuvent alors avancer dans la vie et se développer au plan humain et spirituel. Mais ceux qui vivent avec eux et deviennent leurs amis sont eux aussi transformés. Ils découvrent la culture de l'accueil et du respect de chaque personne, quelles que soient ses capacités ou incapacités, quelles que soient sa religion ou sa culture. Eux qui viennent souvent d'une culture de compétition, où chacun tend à s'enfermer sur lui-même, soucieux de sa propre réussite, découvrent leur vulnérabilité et les liens d'humanité qui unissent tous les hommes et les femmes de la terre. Ils découvrent que l'amour et la paix sont possibles à travers cette ouverture aux autres; nous ne sommes pas tous voués aux conflits, au rejet et au mépris des personnes plus faibles et différentes.

Après une conférence sur les personnes avec un handicap que j'avais donnée en Syrie, le grand mufti d'Alep s'est levé pour me remercier. Il a dit : « Si j'ai bien compris, les personnes avec un handicap nous conduisent vers Dieu ». Ces paroles sont au coeur de l'Évangile.

Il y a quelques années, un petit garçon avec un handicap faisait sa première communion dans une église de Paris. Après l'Eucharistie, il y avait une fête de famille. L'oncle, qui était aussi le parrain de l'enfant, dit à la maman : « Quelle était belle cette liturgie, comme c'est triste qu'il n'ait rien compris ».

L'enfant a entendu ces paroles et les yeux pleins de larmes, a dit à sa maman : « Ne t'inquiète pas maman, Jésus m'aime comme je suis. » Cet enfant avait une sagesse que l'oncle n'avait pas encore : que l'Eucharistie est le don de Dieu par excellence. Ce jeune est le témoin que la personne avec un handicap - parfois lourd - trouve vie, force et consolation dans et à travers la communion eucharistique.

N'y a-t-il pas là un appel que toute l'Église doit entendre? À l'Arche et à Foi et Lumière nous avons l'expérience que si nous sommes attentifs aux besoins les plus profonds des personnes avec un handicap, nous pouvons discerner leur désir de communion au moment de l'Eucharistie. N'y a-t-il pas caché dans leur cri pour la communion des coeurs un cri pour la communion avec Jésus dans l'Eucharistie ?

Dans l'Évangile, Jésus dit que le royaume de Dieu est comme un repas de noces. Il raconte une parabole où les gens bien insérés dans la société refusent l'invitation à ce repas. Le maître de maison, blessé par ce refus, dit à ses serviteurs d'aller chercher « les pauvres, les estropiés, les infirmes et les aveugles », (Lc 14), c'est-à-dire tous les marginaux. Il les convie tous au banquet de l'amour. Saint Paul dit que Dieu a choisi ce qu'il y a de fou et de faible dans le monde, les plus méprisés pour confondre les puissants et les sages. Nous découvrons cela tous les jours à l'Arche.

La simplicité des faibles est étonnante, leur cri pour la relation touche profondément nos coeurs. Bien sûr, Dieu nous aime tous, les riches et les puissants comme les pauvres et les faibles; mais les personnes faibles et vulnérables qui ont soif de relations et d'une communion des coeurs sont plus ouvertes à notre Dieu de la relation et de l'amour. Ceux et celles qui cherchent avant tout le pouvoir et la réussite humaine peuvent facilement négliger cet appel à l'amour.
(suite au prochain numéro)

Jean Vanier